B U L L E T I N .

Arrivée de la maille d'Europe. — Procession de la FÊTE-DIEU. — Nouvelles diverses.

Nous avons reçu par la dernière maille nos journaux de France et d'Angleterre depuis le 1er. jusqu'au 15 mai.

— Les nuages qui s'annonçaient samedi soir, menaçants et orageux, se sont heureusement dissipés dans la nuit; et dimanche matin, un temps calme et frais, un soleil brillant, tout annonçait un jour de joie et de bonheur, un jour de triomphe et de gloire pour les Catholiques qui voient revénir annuellement avec une émotion toujours nouvelle, le beau jour de la procession du très-Saint Sacrement. Aussi malgré l'apparence de la pluie, les citoyens des rues Ste. Catherine, St. Laurent et Mignonne se mirent à l'œuvre pour approprier les lieux que la procession devait parcourir, ils y travaillèrent une partie de la nuit, et dimanche matin, ces rues toutes bordées d'arbrisseaux et d'arcs-de-triomphe, présentaient le coup-d'œil le plus charmant. Partout, des drapeaux, des tableaux, des inscriptions, des reposoirs offraient une variété d'ornemens qui semblaient ne faire de ces rues qu'un temple prolongé, c'était un spectacle ravissant et plein d'expression.

Mgr. de Martyropolis présidait la procession et portait le St. Sacrement, la bande de musique de la Société de Tempérance faisait retentir les airs de ses sons harmonieux, les conseillers de la tempérance portaient le dais et maintenaient l'ordre qui ne fut interrompu en aucune manière. Tous ceux qui assistaient à la procession gardaient un profond silence; la piété, le respect et la foi semblaient être les seuls sentimens qui animaient cette foule recueillie et pieuse. Les citoyens du faubourg ont un droit bien mérité à la reconnaissance du clergé pour le zèle qu'ils ont montré dans cette circonstance. Aussi Mgr. Prince dans l'instruction qu'il donna le soir, ne manqua pas de la leur témoigner.

On nous dit que la procession de la paroisse a aussi été très édifiante et recueillie; Mgr. de Montréal y présidait. La bande de musique des élèves du collège y a déployé son talent musical de manière à se faire honneur. Le barreau assistait en corps ayant en tête Son Honneur le juge en chef et les juges Painet et Bedard de Québec.

Les Protestans que ce spectacle avait attirés s'y sont montrés aussi respectueux que l'on pouvait l'attendre de gens qui ne croient pas à nos mystères, mais qui savent du moins respecter la croyance de leurs concitoyens, comme nous respectons les leurs. Ceci parle assez haut contre les sorties furibondes d'un certain journal qui avait cherché à l'usage à soulever les passions et le fanatisme, et nous sommes heureux de voir que nos frères séparés ne partagent pas ses sentimens hostiles.

— Lady Elgin est arrivée en cette ville samedi vers 7 heures. Son Excellence et l'honorable col. Bruce ont été à sa rencontre jusqu'à la Prairie. Lady Elgin était accompagnée par lord Durham et lady Louisa Lambton, et depuis Halifax par lord Mark Kerr. LL. EE. se sont rendues immédiatement à Monkland.

Le pape Pie IX vient d'ordonner la formation d'une garde nationale dans les Etats-Romains. Les habitans de Bologne doivent envoyer les couleurs à la garde civique de Rome, et les Romains leur enverront en retour une statue du pape en marbre blanc.

Le Pape vient d'envoyer son portrait au Roi des Français; ce portrait est arrivé à Paris.

Le cardinal Polidori est mort le 24 avril. Cinq cents jeunes gens ont été chercher le cercueil du cardinal, et l'ont accompagné en récitant des psaumes jusqu'à l'église St. Ignace, où les funérailles se sont faites.

Il vient d'avoir lieu dans les départemens de Chang-Chao et Tsieng-Chao (Chine), une guerre civile terrible. 24,515 maisons ont été pillées et livrées aux flammes; 668 chaumières également détruites et 130,638 personnes tuées ou blessées.

On a calculé que la fortune privée de la reine Marie-Christine s'élève à 100 millions de francs. Ce capital énorme, placé principalement en France et en Angleterre, rapporte à la princesse un revenu de 4 millions de francs environ (£160,000).

M. le marquis d'Aligre, pair de France, et l'un des plus riches pro-

priétaires du royaume, vient de mourir à Paris dans un âge avancé.

Le grand-duc Constantin, deuxième fils de l'Empereur Nicolas, est attendu à Londres où des appartemens sont déjà préparés pour le prince et pour sa suite à l'hôtel Mivart. — Le prince Oscar de Suède doit aussi arriver en Angleterre au premier jour.

On suppose que la statue de la reine Victoria, par Gibson, a été perdue en mer venant de Rome.

C'est lord Elgin, gouverneur-général du Canada, qui aura le *Green Riband* du duc d'Argyll, qui vient de mourir.

Plus de £24,000,000 par an sont perdus pour le commerce anglais en mauvaises dettes.

Le vice-roi d'Egypte vient de rendre un décret pour régler dans ses Etats l'exercice de la médecine de la part des étrangers; en tête des Facultés, dont il admet les élèves à exercer dans ses Etats, le pacha place la Faculté de médecine de Paris.

On dit que c'est lord Clarendon ou lord Clarendon qui succédera à lord Besborough, comme vice-roi d'Irlande; car, que le noble lord se rétablisse ou non, sa santé ne lui permettra plus de continuer à occuper ce poste élevé.

Une pièce de cinq schellings du tems de Charles II a été vendue en Angleterre pour £155.

La famille impériale d'Autriche vient de perdre le plus distingué de ses membres, l'Autriche son plus illustre vétéran: l'archiduc Charles est mort à Vienne le 30 avril. Né le 3 septembre 1771, il était dans sa 67^{me} année.

Il y a en Angleterre 158 compagnies d'assurance; en Ecosse 39; en Irlande 3; aucune dans le pays de Galles.

Dans Londres il y a plus de 11,000 boulangers.

L'éditeur des *Mélanges* est fâché d'avoir bien involontairement choqué la classe respectable des jeunes gens de cette ville et de quelques villages de campagnes. Telle n'était point sa pensée. Car on voudra bien se souvenir que son écrit est un extrait d'un cahier qui date de 1814 à 1824. Or en ce tems il n'était pas rare que des jeunes gens de campagnes, sauf des exceptions honorables, après avoir pris quelques leçons de lecture et d'écriture etc. abandonnaient le toit paternel ainsi que les usages et les habillemens de leurs ancêtres. C'est de ceux-là que nous avions intention de parler en 1819. Mais depuis ce tems les choses ont bien changés. Des jeunes gens qui vivent d'une manière honorable dans l'emploi où le ciel les a placés ne peuvent être classés dans une catégorie ridicule. Si les jeunes messieurs de cette ville ne reçoivent point cette apologie nous serions prêt à leur faire toute excuse possible.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

Facilité. — Un crime à peu près semblable à celui que l'on a déjà eu dernièrement à déplorer vient de se renouveler avec les circonstances les plus regrettables dans une communauté comme la nôtre où les cultes différens jouissent d'une égale protection et se respectent mutuellement.

Mardi, vers midi et une heure, un malfaiteur s'est emparé d'un Christe enivre argenté de l'une des chapelles de l'Eglise paroissiale de Québec et l'a séparé du pied du crucifix qu'on a retrouvé dans un des bancs voisins. Le corps même de la statue attachée à la croix a été emporté et déposé sur les marches de la résidence du lord évêque Montale, qui sur le champ fit avvertir du fait la police. Jusqu'ici les recherches ont été infructueuses; mais il faut espérer que l'auteur ou les auteurs de ce crime audacieux, commis en plein jour, et purement dans l'intention d'irriter les sentimens religieux d'une partie de la population, seront promptement découverts et amenés à justice. *Canadien.*

— Nous apprenons avec un sentiment d'orgueil mêlé d'admiration, que deux membres du clergé Canadien, M. Tacheveau, du Séminaire, et M. Trahan, ont sollicité de Monseigneur la permission d'aller partager les travaux de leurs confrères irlandais, à la Grosse-Isle. M. Moylan de cette ville s'est aussi joint à eux. Ces dignes apôtres sont partis ce matin pour leur mission.

Journal de Québec du 1er juin.

FRANCE.

— Les pauvres Trappistes qui habitent la vieille abbaye de Grâce-Dieu (Doubs), donnent un exemple que nous ne pouvons publier trop haut. Ces dignes religieux, dès que la disette a commencé à sévir, ont distribué une livre de pain à chaque pauvre qui se présentait à la porte du couvent. Dans la simplicité de leur charité, les bons Frères n'avaient pas soupçonné qu'on pourrait en abuser. Néanmoins, quelques mendians ne rougirent pas de se présenter jusqu'à cinq ou six fois par jour à la porte du prieuré. Obligés donc de se précautionner contre la fraude, les charitables disciples de Jésus-Christ